

incontestable. Chacun de ses actes, chacune de ses paroles, son regard même produisent chez eux des impressions profondes, bonnes ou mauvaises, et qui ne s'effacent qu'avec difficulté. Ses préceptes s'enracinent en quelque sorte dans leur esprit et durent souvent autant que leur existence. Que ses préceptes soient donc marqués au coin de la sagesse.

Voici le portrait que trace M. Northend du véritable instituteur : Quelque, dit-il, s'imagine que, parce qu'il a subi un rigoureux examen préalable, est capable d'en remplir les fonctions, se trompe étrangement; l'aptitude avant tout est nécessaire. L'instituteur est une spécialité dans l'espèce humaine; son intelligence est féconde en ressources de tout genre et lui fournit sans cesse les moyens de varier ses leçons, qui autrement finiraient par devenir monotones; son cœur s'ouvre à tous les sentiments généraux, à toutes les sympathies; le monde et la science lui sont également familiers; l'un et l'autre lui apprennent à aimer ses semblables; chaque jour la lecture de livres utiles étend la sphère de ses connaissances et lui permet de se distraire agréablement et dans l'intérêt de ses élèves. Outre ses qualités intellectuelles, il possède de plus une rare intégrité de mœurs et fait preuve d'une grande pureté de caractère; enfin, il a la foi du chrétien qui illumine et fait rayonner tout ce qui est ombre, la foi pareille à la lampe cachée dans le vase d'albâtre et qui fait ressortir en relief sur ses contours les merveilles que l'art y a gravées. Tels sont les traits auxquels on reconnaît l'ami des enfants, le véritable instituteur.

Il est beaucoup de gens qui s'imaginent que, pour diriger une école, ils n'ont qu'à le vouloir; et, en effet, c'est un pis-aller qu'ils acceptent, dès qu'on le leur offre; mais ignorant complètement l'art si difficile de l'enseignement, ils manquent le but qu'ils ont le désir d'atteindre. La discipline surtout est la chose du monde dont ils s'occupent le moins.

La vie et les actions de l'instituteur doivent servir de modèle à ses élèves. D'abord, et avant tout, s'il veut qu'ils l'aiment, qu'il commence par les aimer lui-même; s'il veut leur inculquer l'amour du vrai et de l'honnête, qu'il s'étudie à leur montrer, par toute sa conduite, qu'il ne se laisse jamais tomber dans les défauts contraires; s'il veut qu'ils se distinguent par la politesse de leurs manières, son exemple doit d'abord leur servir de leçon, ses préceptes viendront ensuite; s'il veut leur donner des idées d'ordre, il commencera lui-même par l'observer dans ses moindres détails; s'il veut les habituer à la propreté, que ses habillements et sa personne en soient un brillant exemple; "la propreté, dit un auteur, est au corps ce que l'amabilité est à l'âme;" enfin, que tout en lui, manières, conversation, personne, leur fasse comprendre ce qu'il leur enseigne.

On objectera qu'un instituteur ne peut posséder toutes ces qualités à la fois; cela est vrai; mais il s'en est trouvé qui les ont acquises. Que l'on ne se laisse donc pas décourager par la vue des obstacles dont la carrière se trouve hérissée; ces obstacles, quand on sait les surmonter, finissent par disparaître; que l'instituteur fasse consciencieusement son devoir, qu'il cherche par tous les moyens dont il dispose à donner une bonne éducation à ses élèves, et il trouvera, tôt ou tard, la récompense de ses travaux.

Ne demandons cependant pas l'impossible à l'instituteur, en exigeant de lui qu'il soit parfait: personne ne l'a jamais été sur la terre. En effet, s'il nous était donné de réaliser l'idée que nous nous formons de la perfection, derrière le voile mystérieux dont la main de Dieu la couvre et que notre faiblesse eût en vain soulevé, nous découvririons de nouveau un plus sublime modèle à imiter et une distance sans bornes nous en éloignerait encore. Jamais nous n'irions jusqu'à lui, et jamais, soyons en convaincus, quoique fasse le génie de l'homme, il ne dépassera un but que Dieu a placé trop loin de sa portée, mais dont chaque pas qu'il fait dans la vertu tend sans cesse à le rapprocher.

La charmante allégorie qu'on va lire vient ici parfaitement en son lieu. Un petit enfant jouait dans la prairie. Une étoile s'était levée sur le sommet de la colline. Il la regarda de tous ses yeux et se prit à la convoiter. "Quelle est belle! s'écria-t-il; elle s'arrête maintenant sur le côté. Je cours m'en saisir, et je la garderai soigneusement." Et, rempli d'allégresse, il se met à la poursuite de l'étoile; mais, hélas! en arrivant où il croyait l'atteindre, il ne l'y trouva plus! Elle semblait alors reposer sur la montagne qui se dressait derrière la colline. Sans se déconcerter, pourtant, l'enfant continua sa course. Il allait par des prés remplis de fleurs parfumées et à travers des haies hérissées de tonneaux. Il gravit la montagne; mais, parvenu sur sa cime, il n'y vit pas l'étoile d'or; elle étincelait plus loin que l'horizon et s'élevait vers les cieux lointains. Cependant, l'enfant était devenu homme. Il n'avait pu atteindre l'objet de ses desirs: car le but avait reculé à mesure qu'il avait avancé.

Il en doit être ainsi de l'instituteur qui cherche la perfection.

Qu'il la place bien haut et que ses regards soient toujours fixés sur elle. Il n'y arrivera jamais; mais, en grandissant en vertu, il aura le bonheur de s'en rapprocher.

Voilà ce que doit être et ce que doit faire l'instituteur pour répondre à sa vocation. M. Northend passe ensuite en revue diverses méthodes d'instruction, dont il conseille l'usage. Nous en ferons la matière de nos prochains articles.

(A Continuer.)

Bulletin des publications et des réimpressions les plus récentes.

Paris, juillet et août 1859.

DE BROGLIE: L'Eglise et l'Empire Romain au quatrième siècle, 4 vol. in-8o.

Cet ouvrage, un des plus remarquables qui aient été publiés depuis quelques années, a eu les honneurs d'un article de M. Ampère, dans la Revue des deux mondes, et d'un autre du Père Lacordaire dans le Correspondant.

DE BOSSUET: Œuvres complètes, 3 vols de 1,400 pages chaque, librairie Migne, avec une table analytique des matières. Les œuvres du célèbre académicien et pair de France sont plus complètes dans cette nouvelle édition que dans aucune autre, comme on y a ajouté beaucoup de discours, d'opuscules et d'articles de journaux qui n'avaient point paru dans les éditions précédentes. Elle est aussi précédée d'une notice biographique très étendue et de discours et éloges par MM. Ancelot et Briffaut et par Mgr Foulquier.

FRETEL: Les Pères apostoliques et leur époque.—Cours d'éloquence sacrée, fait à la Sorbonne en 1857-58, 1 vol. in-8o.

BELEZ: Dictionnaire universel de la vie pratique, contenant 1o. éducation et religion; 2o. législation et administration; 3o. finances; 4o. industrie et commerce; 5o. économie domestique; 6o. économie rurale; 7o. exercices du corps et jeux de société, 1 vol. in-8o à 2 colonnes, 1878 pages. Prix 21 francs.

LOUANDRE: Dictionnaire usuel d'histoire et de géographie, 1 vol in-12o. Prix 3 francs 50 centimes.

Québec, septembre 1859.

GARNEAU: Histoire du Canada depuis sa découverte jusqu'à nos jours, par F. X. Garneau, troisième édition, revue, corrigée et augmentée par l'auteur, 3 vols. in-8o. P. Lamouroux.

Le pays entier salue avec joie l'apparition de cette troisième édition d'un travail qui a déjà fait la réputation de l'auteur, et qui a réussi à faire émerger notre histoire de l'obscurité où elle était restée jusque-là aux yeux du monde. M. Garneau donne dans sa préface les raisons qui l'ont engagé à s'imposer un travail plus honorable que rémunérateur et dans lequel il a été aidé par son fils, M. Alfred Garneau, déjà connu avantageusement de nos lecteurs.

"Lorsque nous avons commencé cet ouvrage, nous n'avions pas la correspondance officielle des gouvernements français avec la métropole, depuis la fondation de Québec, jusqu'à la conquête. Nous ne possédions qu'un petit nombre de documents, lesquels jetaient peu de lumière sur notre histoire sous la domination anglaise. Il s'est fait depuis plusieurs compilations de pièces historiques d'un immense intérêt. Nous citerons la collection d'Albany, que la législature de l'Etat de New-York achève de faire traduire et imprimer sous les soins de M. O'Callaghan, auteur d'une excellente histoire de la Nouvelle-Hollande; celle de la bibliothèque du parlement canadien; les pièces publiées dans les deux derniers volumes de l'histoire du Canada de M. Christie; enfin, la collection des documents apportés de Paris, ou trouvés dans nos archives par M. l'abbé Ferland, de l'archevêché de Québec.

Ces précieuses acquisitions nous ont permis de rectifier certains faits, exposés d'une manière peu exacte dans nos deux premières éditions; de parler avec plus de certitude de plusieurs événements, et d'ajouter à notre récit des détails curieux et nécessaires. Nous n'avons pas hésité à faire la dépense d'une nouvelle impression pour que ce livre fût moins imparfait."

Montréal, août et septembre 1859.

PAQUIN: Questions générales sur l'Agriculture à l'usage des écoles, 24 pages in-12o. Sévéal, Daniel et Cie

MÉMOIRES et documents publiés par la Société Historique de Montréal, seconde livraison, 58 p. in-8o. Duvemny Frères.

Ce cahier, comme le premier, d'une très belle exécution typographique, contient 1o Addenda à l'article sur Peschavage; 2o De la famille des Louzon, par L. H. L. (Sir L. H. Latontaine) 3o Vice-rois et lieutenants-généraux des Rois de France en Amérique, par R. B. (M. Raphaël Belle-mare). Il suffit de nommer les auteurs de ces deux études consciencieuses pour donner une idée de leur valeur.

BORTHWICK: Cyclopaedia of History and Geography, being a dictionary of historical and Geographical anonomasias, origin of sects, peculiar